

Mathieu Compain

Le Cycle des Premiers I- Rédemption

Résumé

Sur Aznhurolys, c'est la catastrophe : les Vingt-et-Un Dieux sont soumis par la Toute-Puissance à un test inconnu, dont l'enjeu est suprême : garder leur divinité ! Aucun d'entre eux ne sait comment passer le test, le contact avec les fidèles se rompt, peut-être que cet humain venu d'un autre monde pourrait apporter une solution...

Un Monde Scindé fasse à une crise de taille : les Dieux sont sommés d'aboutir à des résultats, sans que la Toute-Puissance n'indique de quelle manière. Les prophéties pleuvent, en même temps que les coups fourrés pour sauver sa divine peau.

Au milieu de tout cela débarque un humain sans histoires, apparemment envoyé ici par erreur, mais qui se retrouve, malgré lui, détenteur d'une Pierre parlante et au caractère bien trempé, qui n'aura de cesse de l'emmener sur des chemins qu'il aurait préféré éviter...

Extrait

Vous !

Oui, c'est bien à vous que je m'adresse, aussi étonnant que cela puisse vous paraître. Ne restez donc pas benoîtement assis de cette manière devant votre écran d'ordinateur, ou bien devant ce paquet de cellulose- je ne sais au juste comment mon Sortilège vous a été transmis. Le principal est qu'il soit arrivé à destination, n'est-ce pas ?

N'arrondissez pas les yeux de cette manière où vous allez possiblement inquiéter les gens dans votre entourage- à compter que vous soyez entouré de gens en ce moment. Ce n'est pas un mauvais sort ou quoi que ce soit de ce genre, soyez rassuré.

Mais pourquoi me parlez-vous donc de Sortilège ? Vous m'embrouillez. Faisons d'abord les présentations, rapidement du moins, car les événements s'accélèrent. Ou pourraient se ralentir, je ne sais.

Je me prénomme Shalambarzak, Contrôleur commis par la CIJ (Cour Interplanétaire de Justice) sous injonction du Centre Interplanétaire de Contrôle des Destins et Management des Prophéties. Je ne contrôle pas des choses aussi banales et barbant que le trafic aérien des Nefs du Ciel, vous vous en doutez bien. Mon travail se situe au plus haut niveau qui soit, celui de l'intégrité de la trame de la réalité, des respects des lois de causalité et d'une façon générale de l'ordre cosmique des choses. Dans une petite mesure car je ne suis qu'un simple rouage de la machine, mais, tout de même.

Et vous, vous êtes un Laiktheur. Ou une Laikthrisse. L'une ou l'autre, vous êtes égaux, et c'est pour cela que je vous ai choisi. Pas que vous, je me dois de le préciser, nous devons nous adjoindre le service du plus de personnes de votre genre qu'il est possible. Par la Toute-Puissance, oui !

Pardon ? Qu'est-ce qu'un Laiktheur ? Et vous ignorez le grand pouvoir qui sommeille en vous ! Certains vont même jusqu'à dire que notre Plan n'existerait pas sans vous, bien que je ne puisse créditer une théorie aussi radicale et quelque peu follette. Pourquoi ne pas dire que vous n'existeriez pas sans nous ?

Peu importe pour le moment, le fait est que je nécessite votre concours dans les délais les plus brefs.

Une erreur s'est produite au Centre- il en arrive de temps à autre, et je ne devrai pas dire heureusement, il faut pourtant bien que je reçoive mon chèque à la fin du mois. Et c'est une grosse erreur. Un être humain venant tout droit de votre planète a été transféré sur notre monde, Aznhurolys. S'il est probable que vous ne saisissez pas toutes les implications d'une telle opération, vous les comprendrez rapidement.

Vous vous dites peut-être que c'est arbitraire, que vous n'aviez absolument rien demandé et que vous n'avez aucune volonté de vous plonger dans une telle affaire qui sent la sorcellerie. Ah, oui, le Sortilège. Vous faites bien de me le remettre à l'esprit. La magie que contiennent ces pages, papiers ou virtuelles, a, je le crains, été bien amoindrie par le transport

interplanétaire, quelque chose d'inévitable. De toute manière, cette magie dépend également de vous et de votre volonté à bien vouloir me rendre ce service. Je ne puis vous en dire beaucoup plus pour le moment- le temps presse, et je ne suis pas en sécurité ici.

Les enjeux dépassent de beaucoup ma pauvre vie, et certains aimeraient bien y mettre un terme pour s'assurer la main gagnante. C'est là que vous interviendrez en partie, pour contrebalancer les effets négatifs de l'erreur du Centre et servir d'observateur. Peut-être même que votre rôle se bornera à celui d'être un témoin de la roue du destin qui est en marche. Le destin, contrairement à l'idée qu'on peut s'en faire, est aisément modifiable, surtout lorsque les dieux sont impliqués. Sinon, ce n'est pas drôle.

Dans tous les cas, je vous recommanderai la plus grande prudence durant votre sinécure sur Aznhurolys. Vous êtes protégés par toutes les lois en vigueur concernant les Laiktheurs, et dans notre coin du Multivers, nous pouvons faire que la loi soit littéralement respectée, par des moyens magiques. Lorsque c'est possible, bien entendu, s'il suffisait de faire respecter le droit à grands coups de sortilèges d'une puissance phénoménale, le Multivers tendrait vers une trop grande stabilité.

La magie ! Le Sortilège ! Cessez donc de trouver d'autres dérivatifs à mes pensées, ou nous n'y arriverons jamais et tout sera perdu. Le Sortilège est tout à fait simple. Je vais attirer votre esprit, la plus belle part de votre individu (quoi que vous puissiez en penser), le happer à travers l'immensité du Vide comme on attrape du fer avec un aimant, et le placer sur Aznhurolys.

Généralement, cela produit un bruit de bouchon de champagne qui saute et est totalement indolore. Il se peut même que personne n'entende ce bruit de bouchon de champagne qui saute. Les gens autour de vous, s'il y en a, ne verront pratiquement pas la différence- et pourtant, tant que vous lirez ces lignes, vous serez bel et bien absent. En partie.

Je crois que vous ne regretterez pas de répondre à ma requête, même si je ne puis vous communiquer tous les détails. Aznhurolys, à tous les égards, est un monde bien plus palpitant que le vôtre. Ne serait-ce qu'à cause de la magie, et que les humains sont loin d'être la seule race de la planète, encore qu'ils prétendent avoir l'hégémonie- ce que, vous le devinez, les autres peuplades ne sont pas prêtes de reconnaître. Surtout pas les Drakyross, lesquels ont l'habitude de régler les frustrations à coups d'étoiles du matin et de sorts basés sur un feu dévastateur.

C'est un monde de l'imprévisible, tellement qu'un poste spécial a été créé- celui de Gardien de la Planète, car il menace d'aller à sa perte en moyenne deux fois toutes les révolutions solaires (le monde, pas le Gardien). Abstenez-vous de le rencontrer toutefois. Des gens, tels que lui ou le vil Zagor (dire qu'il compte me faire rédiger ses Mémoires bientôt !), savent repérer les Laiktheurs. Par ailleurs, signez ici, là, et enfin à cet endroit... Non, il suffit de le penser, pas besoin de stylo. Merci.

Vous venez de décharger la CIJ de toute responsabilité en cas de préjudice de quelque nature et causé par quelque source que ce soit, à votre encontre. Une simple formalité, ne vous sentez pas en danger. N'y pensez même plus, ce que n'est qu'une vétille.

Ah, il y a les Dieux, aussi. Chez nous, ils ne manquent jamais une occasion de faire valoir qu'ils sont bien là et que les fidèles seraient bien avisés de marcher droit et de s'étriper joyeusement dans les petites guerres entre religions rivales qui éclatent de temps à autres pour maintenir l'ambiance. Barbarie, dites-vous ?

Pensez donc aux Guerres Fleuries de vos anciens Aztèques. Des massacres organisés entre alliés, dans la tripaille et la bonne humeur. Et contrairement à eux, nous ne mangeons pas les vaincus.

Il y a toutes sortes de créatures plus ou moins propices à être rencontrées, des nourritures exotiques, des paysages invraisemblables- je ne suis pas guide touristique et je vais vous épargner une description en détail. Vous verrez cela sur place.

Vous êtes prêt ? Parfait. J'espère que vous n'êtes pas trop agité, sinon votre esprit risque d'être éparpillé en fines couches à travers tout le Multivers. Comme vous le découvrirez bientôt, la magie n'a rien d'exact, au grand dam de ceux qui pensent la manipuler. Ah, encore un détail sur cette dernière.

Elle opère à chaque fois que vous lisez cette histoire consignée dans un livre enchanté dont je suis le gardien, et dont vous avez ici une copie bien moins puissante. Si vous voulez faire une halte dans votre mission sur mon monde, il vous suffit de fermer votre copie, ou la page virtuelle.

Le Temps suspendra son cours- un merveilleux pouvoir, n'est-il pas ? Il suffit d'y replonger les yeux pour revenir sur Aznhurolys. Contrairement aux plus puissants mages du Monde Scindé, vous aurez même ainsi le pouvoir de voyager dans le temps en revenant vers un chapitre précédent. Ou de voguer vers le futur, si vous êtes de ceux aimant à connaître la fin du livre en avance pour mieux comprendre comment les pièces s'imbriquent. C'est une sorte de tricherie, mais cela ne rompra pas le Sortilège.

Il n'y a aucune obligation contractuelle ou d'autre sorte, si le voyage vous déçoit, vous pouvez passer à autre chose. Mais j'espère le contraire, sinon, je risque de perdre ma place, et le Monde Scindé pourrait cette fois-ci ne pas en réchapper. Plus important encore, on risque de me couper ma pension de retraite.

Vous entendez ce petit chuintement suraigu ? Non, bien sûr, puisqu'il se situe à des années-lumière de l'endroit où vous êtes. Et même pas dans le même Plan spatio-temporel.

C'est le signal qu'une Dague Assassine essaye de déphaser son corps pour passer à travers la porte et plonger, j'en ai bien peur, droit dans mon cœur. Un truc de magie noire assez simple, et assez pénible pour celui qui en fait les frais.

Le Sortilège, le Sortilège...

« Au début, il n'y avait absolument Rien- ni espace, ni temps, ni matière. Il n'y avait, en fait, que le Vide. Puisqu'il n'y avait vraiment que lui, le Vide, avec sa conscience de vacuité, se nomma Vide Primordial.

Toutefois, cela ne mena à rien, même si ça sonnait bien. Puisqu'on était au grand début, tout pouvait passer comme étant original.

Il était seul, et ne pouvait donc être défini par lui-même. Il n'avait aucune limite. Il était informe. Alors, il se passa quelque chose- du Vide Primordial surgit la Sphère Primordiale. La sphère avait une forme, était circonscrite par ses limites.

Elle se mit au centre du Vide, si l'infini pouvait posséder un centre, et ainsi ils se définirent mutuellement. La Sphère était le plein au centre, le Vide était tout ce qui l'entourait, l'espace qui contenait tout le reste, baigné de son énergie toute neuve. Il était sombre, elle avait de la couleur. Elle vibrait d'énergie, il était inerte.

Tout cela était bel et bon, mais l'ambiance restait des plus mornes. Alors, il se passa autre chose.

La Sphère se mit à briller, illuminant pour la première fois le Vide de sa lumière céleste sans nul autre pareil. Le Vide réalisa avec effroi qu'il était tout bonnement ce qu'il était, dépourvu de tout.

De la Sphère sortit ensuite la Première de Tous, la Mère de Toutes Choses, la Toute-Puissance, la Lumière Universelle. Et avec son apparition, la première seconde du Multivers qui était encore Unique s'écoula, et le Temps commença son cours inexorable.

Et la Toute-Puissance donna sa première impulsion au Multivers... »

- Le Livre Universel, La Sphère est l'endroit où tout a commencé et c'est pour ça que les étoiles sont rondes.

Prologue : Le Comité des bilans de Compétence à Caractère Coercitif

« Est-ce que je m'habille en guenilles, ne mange de la viande racornie qu'une fois par mois et ai déjà essayé de vendre certains de mes organes à un biomancien véreux mais il n'en a pas voulu, parce qu'ils étaient en si mauvais état que même un nécromancien fauché n'en aurait pas voulu au rabais ? »

La question multiple, d'une importance capitale, venait d'être posée par Dma'llum, le Dieu Suprême du Mal et de toutes les Vilénies, et autres épithètes ronflants bien seyantes pour des êtres dont l'enveloppe physique suffit tout à peine à contenir leur égo.

Comme tous les faisceaux d'année, ils avaient dû se préparer pour une nouvelle session du Comité des Bilans de Compétence à Caractère Coercitif, l'habituel C4, et comme à chaque fois qu'une telle chose se préparait, ils en profitaient pour badiner ensemble plutôt que de se tenir roidement à attendre que le couperet tombe. Les occasions où ils ne se querellaient pas étaient assez rares, et puis, ils étaient tous dans la même galère, non ?

Dma'llum et quelques-uns de ses divins collègues-Benezalkos, son frère et normalement opposé en tous points, Hyro-Drakys, patron des Drakyross et au tempérament fougueux, Shimstella, Force Vive de la Nature, puisqu'il fallait toujours une entité de ce genre, et Enhora, Déesse de la Chance et de l'Emancipation Corporelle, s'adonnaient à un jeu que vous connaissez certainement. Chaque participant est coiffé d'un bandeau, et place entre ce dernier et son front une carte préparée par un autre, sur laquelle est inscrit le nom d'une catégorie de personne ou d'un individu (inconnu de celui qui porte la carte, bien évidemment). A tour de rôle, les joueurs doivent deviner ce qui est marqué sur leur carte avec un nombre limité d'essais, ceux échouant recevant des gages, ce qui peut prendre des proportions très diverses lorsqu'on a le pouvoir de modifier la réalité et de créer toutes sortes de miracles/choses.

« Tu triches, frerot, ça fait trois questions en une », fit valoir Benezalkos en lissant son auguste barbe. Lorsqu'un dieu a une barbe, n'oubliez jamais de dire qu'elle est auguste.

Son accoutrement, par contre, n'avait rien d'auguste : il portait une sorte de braies courtes à rayures, des sandales fantaisies, un chapeau de paille, et une chemise à fleurs.

La salle du Comité était normalement la plus cérémonieuse et la plus neutre possible pour convenir à tout le monde, mais Enhora avait décidé que ça cassait l'ambiance et demandé à Twylg, le Dieu Marin des Sqwarims, de leur concocter une belle petite plage ensoleillée avec du sable fin, de l'eau claire, et des cocktails de toutes les sortes imaginables. Comme Enhora lui avait gentiment mordillé l'ouïe pour appuyer sa requête, il n'avait pas résisté- et les autres de commémorer en silence.

Dma'llum produisit une moue moqueuse. Le soleil ne le dérangeait pas, quand il tapait bien fort- la lumière pouvait tout aussi bien pourvoir la Mort, et ça, cela faisait partie de son business même si c'était plus particulièrement le rayon d'une de ses Sekünd, Thanalys. Cette dernière avait pour domaine les Lymbes, et sortait rarement, aussi profitait-elle de cette plage directement allongée sur le sable, loin de ses compagnons. Comme d'habitude, elle se languissait de ne pouvoir être avec le Gardien, l'un des seuls mortels qui pouvait entrer dans les Lymbes et en ressortir vivant, et, plus important encore, ne pas se décomposer en un tas d'os putréfiés lorsqu'elle le touchait.

Il était difficile de nouer une relation profondément romantique autrement.

« Et alors ? » répliqua fort simplement le Mal incarné. Toi aussi tu as fait passer quelques sous-questions en douce alors que tu étais à ton dernier essai, et personne n'a câté. Puisque tu es censé représenter tout ce qui est bon sur Aznhurolys et faubourgs, fais-moi donc une fleur.

- Allez, sois bon joueur, renchérit Shimstella en éventant son corps parfait, à l'image des plus beaux représentants du peuple dont elle était la Patronne divine. Moi, j'avais un gage intéressant te concernant... »

Le ton doux fit frissonner Benezalkos et il se fendit d'un haussement d'épaules coopératif. S'il se prenait le bec avec son frère, de toute façon, cela risquait fort de se conclure comme la fois dernière, en bataille générale de boules d'énergie positive et négative dans une salle transformée en champs de bataille, au milieu des autres essayant vainement de les calmer en surajoutant leurs propres pouvoirs divins.

« Bon, admettons. Tu touches au but, mais tu ne peux pas vendre tes organes. Plus qu'un essai ! »

Dma'llum inspecta les sourires pleins de malices qui s'épanouissaient sur les lèvres de ses collègues. Ah, celui d'Enhora habillée d'un dos-nu était si craquant... Mais il ne pouvait même pas y songer. Rapprocher trop près, et fusionner des masses d'énergie divine diamétralement opposées et d'une telle intensité risquait de faire implorer Aznhurolys, ou bien de créer un enchantement global rigolo menant à l'inversion des personnalités de tous

les êtres vivants du Monde Scindé, par exemple. La CIJ, de plus en plus intrusive, ne loupait pas le coche, dieux ou pas dieux.

Abandonnant cette réflexion amenant à une frustration inévitable, l'insight s'imposa à ses neurones cosmiques.

« Je suis un pouilleux qui a souscrit à un crédit-magus pour monter ma propre boîte et qui s'est fait écrasé par les intérêts et arnaqué par les légimages !

- 'Pigeonné par le système juridique de l'empire Nhor ', je crois que ça correspond bien », agréa Benezalkos en rajustant le col de sa chemise à fleurs.

Quelques applaudissements plutôt tièdes suivirent la réussite in extremis de Dma'llum, que les autres auraient bien aimé voir souffrir un gage- le Dieu du mal suprême obligé de se déguiser en moine Stelk pour aller faire la police à la fête des petits napperons brodés de Dvor-la-Primetière, c'était vraiment tentant. Comprenant aux regards déçus de ses confrères et consœurs qu'il venait d'échapper à un châtiment des plus effroyables, Dma'llum laissa échapper une très subtile expression de soulagement.

« Bon, c'est mon tour ! décréta avec force Hyro-Drakis, crachant par la même occasion quelques flammèches qui faillirent embraser la tenue 100% végétale et biodégradable de Shimstella. Est-ce que je brûle ? »

Les autres lui firent signe que non. Ils avaient que cela allait tourner

court de quelque manière que ce soit, car le Patron des descendants des terribles dragons se laissait souvent submerger par sa monomanie portant sur ce qui pouvait brûler, calciner, réduire en cendres, servir de crématoire, embraser, allumer, carboniser, incinérer, et tout ce genre de choses, vous conviendrez que cela pouvait très rapidement devenir quelque peu lassant.

De son côté, Thanalys continuait à bronzer tranquillement sous cet ersatz d'une soleil qui faisait luire sa peau morte. Pas nécrosée, juste morte, car il n'aurait pas été seyant pour la Déesse de la Mort de déborder de vie, bien qu'elle était fort loin d'être morne et froide. Elle était même très belle, et ne pouvait guère en profiter.

Ne pas être vivante au sens classique du terme lui posait de nombreux problèmes. Elle n'était autorisée à sortir de ses Lymbes que pour le décès de personnes importantes, ou rectifier des litiges post-mortem, ou autres occasions rares recensées dans le code juridique de son bon Nekroïous. Si elle sortait, tout ce qu'elle touchait, pas seulement avec ses mains, pourrissait ou devenait immédiatement stérile, et cela faisait bien des faisceaux d'années qu'on lui avait intimé de rester cloîtrée dans son domaine. Elle profitait donc de cette petite sortie, sans pour autant se mêler aux autres qui l'avaient condamné. Et elle continuait de rêver d'un moyen de devenir vivante, quitte à perdre ses pouvoirs de déesse... Si elle pouvait être avec le Gardien...

Elle se mit sur le ventre, accolé au sable devenu noir à son contact. Elle avait déjà essayé de sortir les vers du nez d'autres dieux pour extirper le secret, sans jamais aucun résultat.

Et ce n'était pas ce grand dadais de Stelkhânos, en plein duel viril (et donc stupide) avec Aruo qui aurait consenti ne serait-ce qu'à l'écouter. Le Sekünd des soldats et des valeurs morales rasoir contre le Primat des Hommes-Oiseaux, les Héollaz. Toujours à celui qui serait le plus fort, regardez-les donc, un coup de lance par-ci, un coup de serre dans la gorge par là.... Ils allaient tous se faire taper sur les doigts dans peu de temps, et ces deux là ne trouvaient rien de mieux que de se mettre sur le coin du nez à qui mieux-mieux.

Décidément, il n'y avait rien d'étonnant à ce que la Toute-Puissance soit une femme, elle n'aurait pas aimé voir quelle aurait été à la tête de cet univers-ci avec un mâle sur le plus grande trône qui soit. Pensive, elle se remit sur le dos en s'oignant d'huile solaire, ne risquant pas de faire beaucoup monter de mélanine dans sa peau d'albâtre, mais elle ne voulait pas souffrir de brûlures en rentrant dans son domaine inframondain.

Pendant que tous ceux là flânaient sur leur plage enchantée, les autres n'étaient pas en reste et pratiquaient toutes sortes d'activités les plus éloignées possibles de leur office divin. Twylg et Olzhann, La Déesse des esprits et de l'Immatériel, s'adonnaient à un jeu fort amusant consistant à lancer des créatures semblables à des ballons dotés de pattes et aussi intelligentes que des gobelins hémiplogiques, au travers de divers anneaux, le plus loin

possible, en évitant les diverses mines flottantes et autres pièges, tout en essayant de leur faire atteindre les bumpers en suspension pour marquer plus de points.

Un sport très populaire chez les Drakyross, le vainqueur gagnant traditionnellement un bon gratuit pour faire optimiser son arme chez l'armurier du coin, le perdant gagnant tout aussi traditionnellement le droit de servir d'objet de lancer pour la première phase de la prochaine partie.

Yozoar, le Dieu-Serpent du Chaos (seul survivant avéré et revanchard des Sept Dieux-Serpents régnant sur Aznhurollys avant l'arrivée des Primats d'Aléphas), servait d'arbitre impartial, et se moquait de Thaostyn et Zardius, membres de la Trinité neutre qui restaient dans leur coin sans rien dire, comme à chaque fois, d'ailleurs, tant que la réunion ne commençait pas. Pas des joyeux drilles, ceux-là.

« Et moi je dis qu'il n'y a pas assez d'arbres par chez toi, rouspéta Sylvanos, ses doigts-branches vibrant d'indignation. C'est pourtant l'avenir de notre planète, l'écologie, et ça passe par les arbres. Cela devrait être évident pour tout le monde.

- Chez moi, c'est le désert, tenta à nouveau d'expliquer patiemment

Xul'Arif. Il n'y a pas beaucoup de terres fertiles. Les Hynélios gèrent tout à fait bien leur eau pour s'abreuver et se nourrir, ils n'ont pas besoin de petits arbustes pour faire joli près des minarets. Ce genre de luxe est stupide.

- Brmmm ! grogna le Patron des Humarbres. Toutes les excuses sont bonnes pour ne pas planter d'arbres ! Même fans l'Imperium de l'Ombre ils plantent des arbres ! Ah ! »

Xul'Arif trouva assez de maîtrise de soi pour ne pas se cacher la moitié du visage d'une de ses mains brillantes.

« Plus d'un spécimen sur deux de ces arbres servent à produire des poisons horribles, des baies toxiques qui rongent la terre, des matières premières pour des sorts visant à détruire tout ce qui bouge ou ne bouge pas et soit vivant, la plupart d'entre eux cherchent eux-mêmes un supplément en chair fraîche ou se déplacent sur des racines zombifiées !

-Peut-être, mais ce sont quand même des arbres, et en grand nombre. Dma'llum fait un effort, ce qui n'est, brhoum-houm, pas ton cas. Comment veux-tu que nous nous en sortions avec des comportements aussi sectaires ? Les Humarbres adorent la lumière, eux ! Ah ! Nous autres Humarbres reconnaissant sans peine notre dépendance à la Soleil ! »

Le Sekünd solaire se prépara à une très, très longue discussion. Ou du moins il espérait qu'elle serait interrompue, même par l'arrivée précoce de la Toute-Puissance, car il ne se sentait pas tenir très longtemps face à cette acariâtre vieille branche qui ne voulait pas lâcher le bourgeon.

Et ce n'était pas Myllona, Reine des Faës et des dryades, les créatures les plus malicieuses et versatiles pouvant exister dans le coin, qui allait l'aider en quoi que ce soit. Elle écoutait d'une oreille discrète les deux dieux fort formellement assis sur la table en marbre du comité, tout en cherchant quelque nouvelle farce à faire. Hmm...

Un peu de sel dans les ouïes de Twylg ? Trop simplet...

Votre esprit acéré, Laiktheur, n'aura eu de cesse de remarquer qu'il restait à dire sur encore d'autres dieux, mais sous peine de vous faire subir une surcharge d'informations, ils n'auront les honneurs d'être présentés que plus loin. De toute manière, vous aviez saisi le tableau, n'est-ce pas ?

Après que chacun se soit complu dans ses propres activités, essayant de chasser le malheur à venir ou bien revenant aux querelles ancestrales avec une autre déité, la personne qu'on attendait tous arriva enfin- le livreur des Sandales Ailées . Les dieux n'avaient pas tous les pouvoirs, ce privilège étant seul réservé à la Mère de Toutes Choses, Laquelle avait décidé de les spécialiser après une tragédie personnelle bien des temps après la création d'Aléphas, le Premier Monde. Quoi qu'il en soit, si la plupart pouvaient manipuler l'essence même de la matière pour faire apparaître certaines choses plaisantes, rien ne valait de temps à autre de la vraie liqueur du père O'Gary, et des amuses-gueules constitués de nourriture aznhuroliestre pour une bonne fête, entre autres alcools et plats. Ils finissaient par se laisser de la nourriture créée par simple volonté divine.

On félicita Aruo pour ses merveilleux coursiers du vent, et Enhora laissa résonner quelques airs connus d'Azhurolys, comme la septième symphonie de Battre-Four, La Marche

Funèbre de Zagor (il fallait bien contenter tous les goûts), « Benezalkos, il me connaît », « Rester en mort » du célèbre groupe de troubadours Byz-Gyz, « Ne pas changer le monde », « Je suis toujours vivant, dans ta face », et toutes sortes de chansons populaires de ceux qui vivaient en bas. Après tout, avec le travail intensif fournis par eux, est-ce qu'ils n'avaient pas droit de profiter de tout ce que pouvait produire leurs fidèles ?

Si tous ceux ayant lancé des prières à ce moment-là, tombant sur le répondeur qui leur indiquait poliment que les dieux étaient en session et que leurs souffrances devaient être ajournées, avaient eu une idée de ce qui se tramait quelque part « là-haut », même les hauts prêtres n'auraient pas pu empêcher une certaine désertion des lieux de culte. A moins que les dieux ne les invitent à la fête, bien entendu.

Cette dernière se prolongea assez longtemps pour que Dma'llum tente de faire danser un slow à Enhora, qui usa de son pouvoir de manipuler la chance afin que Myllona arrive à point nommé pour faire couler de l'eau bénite sur le crâne noir du dieu du mal, provoquant un rugissement de mécontentement. Lorsqu'il vit que Thanalys se proposait pour danser avec lui à la place, il déclina poliment l'offre- elle ne portait pas ses gants de protection et il ne tenait pas à éprouver sa résistance, même si divine, face à la mort incarnée.

Tout se passa bien lorsque Benezalkos, sa chemise à fleurs plissée par tous ces mouvements festifs, remarqua que quelqu'un avait placé une boule disco au plafond d'un drôle de genre- totalement lisse, blanche et extrêmement lumineuse. Une idée rapide s'imposa à son esprit embrumé par les vapeurs d'alcool- il aurait pu choisir de ne pas ressentir l'ivresse par une simple flexion de sa volonté, mais à quoi bon gâcher ce plaisir ?

« S'il vous plaît ! annonça-t-il en faisant tinter sa couronne dorée contre une chope vidée de nombreuses fois. Je crois qu'on ferait mieux de remballer la marchandise. Twylg a encore salopé le plancher avec son appendice gluant et il faudrait que tout soit en ordre quand... »

Il n'avait pas besoin de rajouter quoi que ce soit, tout le monde s'était arrêté en plein mouvement (ce qui était passablement incongru pour Myllona finalement décidée à verser quelques gouttes d'acide dans les branchies de Twylg) et affectait un silence de plomb.

Benezalkos comprit alors en même temps que les autres que la boule lumineuse n'était pas une boule disco mise là pour ajouter à l'ambiance, mais bien Elle. En quelques passades divines, la salle du Comité retrouva son aspect normal- une grande table ovale de marbre blanc, encadrée par des sièges titanesques, eux-mêmes entourés par des colonnades éthérées. Après d'interminables discussions, on avait tenté de choisir le décor le plus neutre possible.

Tout le monde se recoiffa, rectifia quelque pli d'un habit, ajusta un accessoire ou se débarrassa d'une poussière imaginaire. Shimstella poussa discrètement de côté une bouteille de liqueur, en sachant que ça ne devait pas être très utile puisque de toute manière la Toute-Puissance était censée être partout et voir tout.

Quelque chose sur lequel ses subordonnés ne s'accordaient pas vraiment, non seulement parce que même pour eux c'était une idée assez effrayante, mais eux-mêmes avaient déjà la tête pleine de ne s'occuper que de leur propre partie d'Aznhurolys.

Les Vingt-et-Un, moins l'Oublié et le Mort, se tournaient donc les pouces, assis cérémonieusement à la table, ne sachant pas qui était sous le focus de Son regard. C'était ça l'ennui quand Elle prenait une forme réduite de la Sphère Primordiale, rappelant par là qu'Elle englobait tout à la fois. L'avatar tournoya légèrement sur lui-même, puis Sa Voix retentit dans la pièce.

« Vous vous rappelez tous, n'est-ce pas, pourquoi Aléphus a été un échec alors qu'il aurait du être parfait puis qu'il était le premier berceau de toute vie, ma première grande réalisation après avoir placé tous les éléments du cosmos en place. Le joyau destiné à donner l'exemple à tous les mondes suivants. Le prototype duquel tous les mondes suivants auraient dû chercher à s'inspirer.

Vous n'avez pas oublié non plus d'où vous venez, pourquoi je vous ai mis en poste ici et ce que j'attendais d'Aznhurolys ? »

Ils s'abstinrent de répondre. Ils s'étaient tous à peu près attendu à ce qu'elle commence à les haranguer de cette manière, et ils savaient tout aussi bien qu'il était parfaitement inutile

de répondre- ils avaient peur ne serait-ce que de penser trop fort quel était leur ressenti sur ce domaine.

« Bien entendu, continua-t-Elle avec une très subtile marque d'ironie lasse dans Sa Voix. Sinon, n'est-ce pas, je n'aurai pas été obligée d'instaurer ces stupides séances du Comité des bilans de Compétence à Caractère Coercitif. Et bien entendu, je n'aurai jamais pensé qu'après plus d'un millénaire passé à faire vos lois sur le Monde Scindé en faisant le plus de bruit et d'agitation possibles. Je pensai vous avoir créés à mon image, une image fractionnée et aisément contrôlable. Forcément, vous vous êtes mis à ressembler de plus en plus aux peuples dont vous êtes les Patrons sans être les créateurs. »

Gorges serrées pour certains, ennui pour d'autres. C'était toujours le même genre de sermon. Vous avez certainement déjà vécu ça- presque tout le monde a eu dans sa jeunesse un enseignant qui trouvait toujours une bonne raison de faire la morale à sa classe, une bande de fainéants qui ne travaillent jamais assez, toujours en train de faire trop de bruit...

Remarques profondément lassantes de toute manière, et assez peu enrichissantes au final. Surtout, que, par une probabilité impossible, cela semblait continuellement être la première fois qu'ils avaient à enseigner à une promotion aussi médiocre. Beats statistics.

Mais bon, ici, qu'est-ce qu'Elle pouvait bien leur faire ? Oh, Elle allait sûrement gronder encore plus fort que la dernière fois et les priver de leurs vacances interplanaires dans un centre spécialement prévu pour les dieux stressés, et même peut-être leur retirer quelques pouvoirs divins jusqu'à la prochaine session du comité ; juste un mauvais moment à passer. La lumière émise par Son avatar se fit plus douceâtre.

« Ne vous inquiétez pas, je crois que ce sera la dernière séance de ce comité. Il y a des choses qui ont suffisamment changé pour cela... »

Et avant même qu'ils ne puissent pousser un soupir de soulagement collectif, la pièce fut plongée dans l'obscurité complète, excepté le trône occupé par Benezalkos, nimbé d'un cône de la lumière la plus pure qui soit. Peu sensible à cet état de fait, les doigts du Primat de l'axe normalement loyal-bon-je-suis-un-saint-qui-ne-pense- qu'aux-autres crispa les doigts.

« Benezalkos ! tonna-t-Elle, et ce tonnerre aurait suffi à anéantir une petite région- mais pas un dieu.

- Oui ? répondit-il d'une voix légèrement aiguë propre à la peur.

- Résume-moi ce que tu as entrepris d'efficace au cours du faisceau d'année dernier pour parvenir à me convaincre que tu vaux quelque chose en tant que dieu bénéfique et que je ne ferai pas mieux de te recycler en presse-papier doré. Tu as deux klazims. »

Le débit de Benezalkos passa soudainement de celui d'une clarinette asthmatique à celui d'une gatling sur-vitaminée.

« Hébieutoutdabord il faut parler de l'augmentation des naissances avec une meilleure espérance de vie des enfants grâce à l'accroissement de la prévention qu'on doit à mes prêtresses qui s'implantent partout et qui sont généralement bien acceptées...

- Mouais, c'est ça, ricana Dma'llum sous cape. Vient donc faire un tour dans l'Imperium avec tes gentilles niaiseuses armées de conseils pour langer les mômes et comment aimer son rejeton, et tu verras comment tu seras reçu, mon pote.

- ... il faut ajouter à cela aussi que nos croisades sont reconnues

comme justes puisque nous les avons presque toutes gagnées, que les humains sont quand même mon peuple fétiche et qu'ils continuent à imposer leur hégémonie sur tout le Rhyzorn avec facilité, que le bien devient une valeur commerciale bien cotée, la preuve avec le Mouvement des Super-Altruistes en plein essor...

- Forcément, glouglouta sourdement Twylg, les branchies le démangeant atrocement pour il ne savait quelle raison, quand on a la déesse de la chance de son côté, en plus d'être le Patron du peuple le plus représenté, on peut se permettre d'afficher un bon bilan...

- ... les pâtisseries ont un goût de plus en plus meilleur et le bien c'est quand même mon cœur de cible donc c'est important et ça plaît à tout le monde, même les znolls à robes noires de là-bas, la gentillesse s'installe chez les gens de bonne volonté, on peut noter également un net recul des forces maléfiques qui sont trop aveugles pour se rendre compte

qu'elle sont complètement dans l'erreur, tout content qu'ils sont d'avoir leur Lündyr bien à eux depuis que Zagor a fondé l'Imperium de l'Ombre... »

Cette fois-ci, Dma'llum ne cacha pas son mépris et laissa entendre clairement son rire proverbial.

Instantanément, le cône de lumière se déplaça pour l'entourer lui, coupant abruptement Benezalkos dans son discours désespéré et irritant les yeux de la déité obscure.

« Passons à toi, Dma'llum, dans ce cas, susurra-t-Elle. Je suis tellement certaine que tu as bien mieux à raconter que ton frère. J'ai intercédé en ta faveur, j'espère des résultats.

- Et comment ! s'exclama-t-il en donnant une grande tape à sa cuisse pour appuyer sa confiance. C'est tout de même amusant que mon cher frère oublie que sans moi il n'est rien, et inversement d'ailleurs. Comment est-ce qu'on peut définir quelque chose de bon si on n'a pas la notion de mauvais ? Heureusement que le Mal™ organisé roule à pleine vapeur désormais ! Mon frère pavoise avec ses soi-disant croisades contre le mal et il ne me remercie jamais d'être son principal business ! Moi je ne l'oublie jamais, il ne faut pas croire. La lumière sans l'ombre, c'est...

- Sers-moi encore des sophismes de ce genre et tu seras le presse-papier complémentaire à ton frère. », prévint calmement la Mère de Toutes Choses, regrettant en ce moment d'être aussi celle de ces hurluberlus.

Dma'llum se raidit quelque peu, ignorant le sourire narquois de ses confrères et consœurs, sans se démonter pour autant. Elle pouvait aboyer autant qu'Elle voulait, Elle ne pourrait jamais se résigner à se passer de l'existence de ses petits dieux d'Aznhurolys...

« C'est ce que tu penses vraiment ? minauda-t-Elle en accentuant l'intensité lumineuse. Tu crois sincèrement que j'hésiterai à me séparer de vous simplement parce que vous êtes parmi les premiers de votre genre à avoir été issus de moi ? Tu as oublié ce que j'ai fait sur Aléphus ? Tu doutes que je puisse organiser une nouvelle Ascension si nécessaire ?

- Euh, oui, bon... fit Dma'llum, pas très éloquent sur ce coup-là (et pensant tout bas que définitivement oui elle arrivait à capter les émanations psychiques trop bruyantes). Mes serviteurs n'ont eu de cesse de contrebalancer les actions perverses des moutons de Benezalkos. Ils veulent faire croire qu'un monde où tout le monde est gentil est possible et même souhaitable ! Dans quel Multivers vivons-nous, allons ? Et puis il vient se targuer de ses prétendues réussites sans mentionner ses Sekünds ! Quelle suffisance !

- Heureusement que c'est le Dieu du Mal Absolu qui parle, gazouilla Myllona en jouant au yoyo siffleur dans les ombres, sereine malgré la tension qui montait.

-Baste! explosa Dma'llum en se levant presque, son front se couvrant de ridules de mauvais augure. Notre Trinité fait son travail ! Qui a à se plaindre du travail de Thanalys, hein ? Tous ceux censés mourir avalent bien leur extrait de naissance. Qui à quelque chose à redire au transit des âmes vers les Lymbes ? Et ne peut-on pas dire que le monde des esprits est très bien géré par Olzhann ? Est-ce que je ne fais pas moi-même de mon mieux pour infiltrer les plus mauvaises pensées dans les cœurs des faibles et des forts, surtout les humains ? Est-ce que le monde n'est pas plus pourri et court plus souvent à sa perte grâce à moi ? » rajouta-t-il en se désignant fièrement du pouce.

Un lourd silence accueillit ses propos, pendant lequel il comprit qu'être un facteur de destruction pour le monde préféré de la Toute-Puissance n'était pas exactement un argument en sa faveur. Avant qu'il ne puisse se rattraper pour continuer sa défense, la lumière de la Sphère bougea à nouveau pour questionner quelqu'un d'autre. Tous, ils furent mis à l'épreuve à tour de rôle, avec de moins en moins de commentaires sarcastiques provenant des autres.

Une seule fois le silence s'éleva à nouveau, après le plaidoyer de Sylvanos (« Moi ? J'ai fait planter des arbres, beaucoup d'arbres. Et ça, malgré les résistances de tous ces jeunes bois verts ! La graine de la sagesse ne veut pas germer en eux et il faudra encore attendre bien des floraisons avant que les rameaux de l'intelligence ne viennent sur leur crâne. Tout le monde aime les arbres, forcément, sinon, il n'y a pas d'oxygène, et pas de vie. Tout le monde a besoin des arbres, je suis essentiel, on ne peut pas me juger. Ah !), pour le reste, les réponses se faisaient toujours aussi positives pour le dieu sur la sellette et acide pour ceux qu'il ou elle n'aimait pas.

La Toute-Puissance ne fit plus aucun commentaire à la fin d'une présentation rapide de leur bilan, et bientôt ils furent tous passés au crible. Dans une attente fiévreuse, la Patronne des Patronnes ne s'étant jamais montré aussi agressive, la lumière revint, révélant la Sphère qui bourdonnait d'une luminescence aux reflets rougeâtre, ce qui n'était jamais bon signe.

Elle reprit la parole d'un ton bien trop amical pour être honnête et se mit à flotter en voletant d'un des Vingt-et-Un à un autre, produisant de petits glissements d'airs froid dans son sillage.

« Voilà donc, après un millénaire, ce qu'est devenu ce si beau projet, dont le but était de réparer les erreurs du passé. Je voulais donner une chance à ceux de votre espèce, et j'ai été des plus généreuses en exauçant les souhaits de vos ancêtres sur Aléphus. J'étais tellement attachée au bien-être de mes chers protégés, et si bouleversée par la trahison que j'avais subie ! Comment aurais-je pu procéder autrement ? Et comment aurais-je pu m'attendre à de tels résultats ? »

Dma'llum perdit définitivement de sa superbe. Toutes ses belles assurances s'envolaient, et si les autres avaient bien pris soin d'éjecter de leur corps toutes les molécules d'alcool, eux aussi devaient se douter que ça ne sentait pas, pas bon du tout. La Toute-Puissance entraînait systématiquement en colère quand elle parlait avec détail de cet incident qui se déroula lorsque le Temps était encore jeune. C'est dire.

« Il est temps maintenant de passer à la partie coercitive de ce comité, mes chéris. J'avais eu bien raison de ne pas laisser l'appréciation du bilan de vos actions à la majorité des autres dieux, et de juger moi-même ce qu'il devait en être. Cela n'a pas été suffisant, apparemment. Alors, dites-moi ce que je devrais faire ? Obliger l'Horloge à fonctionner à l'envers à toute allure pour que vous puissiez recommencer depuis le début et me donner la preuve que vous n'êtes pas qu'une bande d'amateurs ne sachant rien faire de mieux que de se tirer dans les pattes sans pouvoir observer leurs propres insuffisances ? »

Sa lumière augmentant encore d'intensité, elle reprit presque immédiatement, coupant court à l'intervention de Enhora qui s'appêtait à dire que ce n'était pas une si mauvaise idée.

« Non ! poursuivit-elle avec force. Bien entendu, non. Ce serait encore plus insultant pour vous que pour moi, et je n'irai jamais faire subir une telle opération à cette partie du Multivers pour vos beaux yeux. J'ai très envie de faire table rase, après vous avoir laissé autant de temps.

Mais puisque vous êtes censés être moi, fractionnée en une multitude de facettes, ce serait dire par effet miroir que je suis également imparfaite, ne serait-ce que par allusion éloignée, et je ne peux pas tolérer cela (pour le moment, en tout cas). Je vais donc vous donner une dernière chance, mes enfants, mais ne vous attendez pas à tous vous en sortir. Puisque vous êtes globalement aussi mauvais les uns que les autres, je ne vois pas de raison d'en éliminer d'office, il faut que je réfléchisse à un réaménagement... En profondeur. Peut-être faut-il vous réunir en sept entités seulement, plutôt que de spécialiser autant ? Ou peut-être me montrerez-vous qu'il est quand même utile que je vous garde tous au prix de quelques modifications ? »

Les narcissismes des dieux en prirent tous un sacré coup-
l'équivalent d'être compressés entre deux implacables plaques
hydrauliques puis réduits en fine poussière jetée aux sept vents.

Maintenant, c'était certain, ils pouvaient faire monter le trouillomètre à pleine vapeur.

« Toute-Puissance, nous ne sommes que vos humbles serviteurs, rien de plus, lança Xul'Arif en syntonisant sa lumière avec celle de la Sphère pour marquer son humilité. Il y a eu quelques dérives, mais nous avons toujours essayé de...

- Ce n'était pas suffisant, coupa-t-Elle sèchement, et les mots suivant de la déité solaire se perdirent en effet dans l'air environnant, très proprement sectionnés. Ne me fais pas croire que tu es de meilleur esprit que les autres, gamin. Je ne te favoriserai pas. Et si tu essayais de m'apitoyer pour tous vous sauver, ça ne prendra pas non plus. Non. Je vais tous vous mettre à l'épreuve, laquelle commencera dès que ce comité aura pris fin.

- Nous avons donc encore un faisceau d'année pour faire nos preuves ? » demanda Twylg avec espoir.

Un sourire carnassier bourgeonna sur la surface lisse de la Sphère, produisant de divines sueurs froides.

« Ne me regarde pas avec ces yeux de nuj frit. Je ne vais certainement pas vous laisser autant de temps, et si vous jouez encore avec le calendrier, vous perdez tous. Pourquoi vous accorder un autre faisceau d'année ? Vous allez avoir peur une ou deux décades, puis vous oublierez et vous retomberez dans vos habitudes... En croyant que j'aurai oublié d'ici le prochain comité.

Vous avez trois yëras , pas une de plus, avec contrôle à la fin de chaque yëra. Je viens d'envoyer une injonction au Centre Interplanétaire de Contrôle des Destins et Management des Prophéties, qui va en déclencher une ou plusieurs, aléatoirement. Et il est possible que je relise ce délai en cours de route.

- N'y a-t-il vraiment rien que...

- Non. »

Benezalkos se rencogna dans son trône de plus en plus inconfortable. Il avait comme l'impression que sa couronne pourrait très bientôt ne plus avoir de crâne sur lequel reposer.

La Sphère virevolta autour de la table ovale avant de reprendre de sa Voix impavide :

« Peut-être que mes attentes étaient trop fortes- mais cela n'excuse pas la façon dont vous avez géré Aznhurolys. Une véritable foire d'empoigne, et je ne parle même pas de votre recours maladif au Gardien de la Planète, soi-disant pour être plus proches des fidèles avec cet homme à tout faire que vous chérissez tant, et que vous torturez tant dans le même temps. Si un seul d'entre vous s'avise de faire appel à lui pour votre ordalie, vous perdez également.

Plus aucune contestation ?... Parfait. Je vais fixer les choses très clairement, brandir la menace de perdre n'est pas suffisante. Si jamais vous échouez, je vous ferai tous subir une réincarnation en mortel, et je remettrai le destin de ce peuple aux concernés- le peuple. Il choisira de vivre sans dieux (mis à part moi, bien entendu), ou alors une compétition interviendra pour que les meilleurs de chaque race deviennent leurs nouveaux dieux. Des questions ? »

Aucune sur le moment- cette fois-ci, l'apoplexie était devenue générale. Sauf à finir dans le Lloxyth , il n'y avait pas de pire destin pour quelqu'un d'aussi puissant qu'eux à revenir à une forme inférieure, d'autant plus que ces formes inférieures étaient normalement les créatures sous leur joug. Même Myllona avait posé son yoyo, ses ailes diaphanes recourbées de terreur. Si jamais un tel sort lui arrivait, elle n'aurait pas assez de deux faisceaux d'année pour endurer la contrepartie de toutes les espiègleries qu'elle avait fait subir aux mortels...

Ce fut Dma'llum qui retrouva le premier ses esprits pour poser la question évidente :

« De quelle manière allons-nous être mis à l'épreuve ? »

Le sourire de la Sphère s'agrandit encore plus, révélant les indices d'une puissance infinie prête à vous écraser au moindre faux pas.

« Cela, mes enfants, cela sera à vous de le deviner ! Je vous regarderai avec attention... »

Et sur ces dernières paroles, elle disparut, sans aucun artifice de lumière ou de son époustoufflant, laissant dans l'expectative les Vingt-et-Un. Ils se regardèrent longuement, ne sachant ce qu'il convenait de faire, fallait-il marcher tous ensemble ? N'avait-Elle pas dit qu'il y aurait des pertes de toute manière ? On pouvait être certain qu'il y aurait des traîtres et des tricheurs- l'enjeu ne pouvait pas être plus important. Aznhurolys ne devait pas tellement en pâtir, puisque, quand même, ils devaient faire en sorte que son sort s'améliore, bien de que leur propre point de vue, tout allait très bien tant que la Mère de Toutes Chose ne se mêlaient pas de leurs affaires. Comme vous vous en doutez, il n'aurait pas été très raisonnable de formuler cette opinion à haute pensée ou voix.

« Gwaaar ! éructa Hyro-Drakis, se montrant d'une exceptionnelle prodigalité verbale. Pour moi, cela ne peut vouloir dire qu'une chose, la guerre ! Vous avez tous été trop mous pour faire respecter vos cultes. Pas assez de sang, pas assez de destruction, pas assez de crédibilité ! Oui, ça va être la guerre, la sublime guerre, toute retraite est interdite désormais ! Les survivants pourront prétendre continue à régner sur ce monde, les autres... »

Il ne finit pas sa phrase, se montrant extrêmement subtil, et disparut dans une colonnade de flammes. Sentant que l'affaire pourrait très rapidement et violemment finir en queue de Sqwarim, Shimstella se leva, sa beauté parfaite animée d'une aura apaisante.

« Mes collègues, il ne faut pas écouter ce boutefeu ! C'est ce qu'il a compris et le faulk où il traitera un problème d'une autre manière que par la bestialité stupide, nous pourrions nous dire que c'est vraiment la fin.

- Et que proposes-tu, alors ? gronda Dma'llum, son trône de pierre noire traversé de ridicules dubitatives. Que nous restions bien gentiment les doigts de pied en éventail alors qu'il y en aura forcément d'autres qui prendront les devants ?

- Il ne faut pas interpréter cela comme une compétition, tempéra la représentante du peuple sylvain (autre que les humarbres et les dryades). Elle n'a pas précisé ce qu'était l'épreuve, et elle va nous évaluer sur la conception que nous allons en avoir ! Il faut nous entraider... »

Aruo balaya la proposition d'un revers de serre méprisant.

« Tu as beau jeu de nous parler d'entraide, jolie aptère. Ton peuple est certainement le plus isolationniste de tous et le plus hautain, et toi, tu es leur Patronne céleste. Même s'il y en a une bonne frange qui essaye de sortir de ta précieuse forêt-Etat, ce sont des parias, des marginaux, des déviants la plupart du temps. Pourquoi est-ce qu'on te ferait confiance ? Pourquoi ne pas croire que tu cherches à t'illustrer pour nous manipuler, pour ton joli minois et celui de ton peuple ?

- Qu'en sais-tu ? répliqua froidement Shimstella, ses yeux bleus perdant beaucoup en sympathie. Tes Héollaz ne font que survoler les terres la plupart des temps, qui est le plus hautain des deux ?

- Arrêtez ces enfantillages, intervint Dma'llum, alors qu'Aruo déployait ses ailes. Je ne sais pas ce qui se passe pour que ce soit moi le plus lucide d'entre nous, et le plus envieux de coopération. Notre vie est en jeu, alors, laisse-là parler, ô grand piaf. Tu pourras toujours lui déchirer ses grandes oreilles avec tes serres après.

- Je suis d'accord avec mon frère, enchérit Benezalkos. Oublions, ne serait-ce que pour ces trois yéras, nos différences. »

Le fait que les deux frères tombent d'accord sur quelque chose était si rare que le dieu des Héollaz se calma, gardant un œil pointé sur Shimstella, particulièrement perçant et mauvais.

« Merci, Dma'llum, fit-elle sur un ton indiquant l'hésitation qu'elle avait à remercier cet énergumène divin-là. Mettons de côtés nos bilans- de toute évidence Elle avait préparé à l'avance ce qu'Elle nous a annoncé. Le CIGD-MP et la CIJ vont être de la partie, il ne faut pas en douter. Tout ce que nous avons à faire pour le moment, c'est trouver de quelle prophétie il va s'agir, et la résoudre au mieux ou bien la changer. »

Elle fut heureuse de voir les autres dieux hocher la tête avec complaisance.

Elle fut dépitée deux secondes plus tard de voir qu'ils étaient presque tous partis avec leur propre petite animation de départ. Il ne restait que Thanalys, dont les pensées voguaient manifestement très loin d'ici, et Sylvanos, ainsi que les Neutres qui n'avaient pas flanché d'un bout à l'autre.

« Toi, au moins, tu as les rameaux de la sagesse, dit-elle avec un sourire un peu faible.

- Brhoum-houm ? émit le dieu des humarbres. Hmr, non, enfin, oui. Mais ce n'est pas ta proposition qui m'intéresse. Vous pouvez bien vous inquiéter, vous, les jeunes... J'étais là avant toutes ces nouvelles pousses, et même bien avant toi. Seul Ephaios est plus vieux que moi, et il n'a rien dit, ce qui indique bien qu'il est le plus sage d'entre nous. Lui et moi étions bien enracinés dans ce monde avant de nous faire croître jusqu'aux cimes de la divinité, et notre destin sera le même que le sien. Et la Toute-Puissance ne souhaite pas détruire Aznhurolys, brhm ?

Quant à toi, je ne sais pas... Tu es déjà une belle plante, mature, tu étais là aussi avant les autres, mais je pense qu'elle t'a mise dans le même buisson. Prends garde. Je ne suis pas parti comme les autres parce que je suis trop vieux pour ce genre d'esbroufe, c'est tout. »

Ayant dit, il se déracina avec une série de craquements de son trône, et prit sa canne, sortant de la salle du comité à pas lents, perdant quelques feuilles au passage. Shimstella grimaça de déception. Peut-être la Toute-Puissance avait-Elle raison et qu'ils n'étaient qu'une bande d'incompétents- enfin, surtout les autres.

En désespoir de cause, elle se tourna vers Thanalys, espérant conclure une alliance contre-nature avec elle. Elle renonça aussitôt qu'elle vit que la déesse de la Mort affichait un air encore plus rêveur, et qu'elle perdait tout contrôle d'elle-même : le marbre était en train de se corrompre au contact de ses coudes pâles. Shimstella s'écarta de la table avec un sursaut de surprise dégoûtée, et prit également congé de la salle. Il y aurait fort à faire pour tirer son épingle du jeu...

Et elle savait qui contacter pour ce faire, ce serait une solution de choc.

Peu après, la Voix retentit à l'intérieur même de l'esprit de Thanalys, qui papillota des yeux avec des gestes désordonnés.

« Ma fille... Je sais pourquoi tu ne réagis pas comme les autres. Peu t'importe d'être transformée en mortelle, n'est-ce pas ? »

L'autre hocha mélancoliquement la tête. Elle était justement en train

de penser à tout ce qu'elle aurait pu faire sous cette forme, libre des fers des Lymbes.

« Tu n'es pas habitée par la passion, et Nekroïous fait parfois une bonne partie de ton travail, mais vous êtes des créations qui n'ont jamais essayé de posséder Aznhurolys ou d'utiliser vos pouvoirs pour n'importe quelle petite facétie... Ou rien de grave, en tout cas.

- Est-ce que j'ai vraiment le choix ? fit tristement Thanalys. Ils m'y ont obligé. Je ne peux prétendre à presque rien du monde d'en haut, et j'en ai perdu l'envie. Je suis encore plus déprimée depuis l'échec de mon champion.

- Sauf pour une seule personne, rectifia malicieusement la Voix.

- Oui... Sauf pour lui... confirma-t-elle en lovant son menton au creux des ses mains couleur d'albâtre. Il est si gentil. Quand je suis avec lui, j'ai l'impression d'être une femme normale, qui peut être aimée, comme les autres.

- Qu'est-ce que tu dirais de remplir certaines obligations pour moi ? Si tu t'en acquittes, et quel que soit l'issue de ce que je vous prépare, sept faulks par an, je t'accorderai la vie et la liberté de te rendre sur la terre sans causer aucun dommage et pouvoir toucher ce que tu souhaite sans tout réduire en putréfaction. »

Thanalys écouta très attentivement- il n'y avait pas besoin de persuasion, elle était toute entière acquise à une telle idée.

Elle écarquilla à peine les yeux lorsqu'Elle mentionna le Lloxyth et Nekromundi.

Thaostyn et Zardius regardèrent la mort incarnée s'en aller en sifflotant gaiement.

Ils n'avaient pas besoin d'échanger des paroles, ou bien de recevoir d'instructions de Sa part : ils savaient parfaitement ce qu'ils avaient à faire.

Le garçon allait arriver bientôt.